

Petits bronzes inédits d'Osiris et d'Isis au Musée de Louvain-la-Neuve (Belgique): étude iconographique et analyses par micro-fluorescence X

Nicolas Amoroso

Nicolas Amoroso, assistant-doctorant à l'Université catholique de Louvain (Belgique), Centre d'étude des mondes antiques (CEMA), Collège Érasme, Place B. Pascal 1, B-1348 Louvain-la-Neuve (Bte L3.03.13), nicolas.amoroso@uclouvain.be

This paper aims to provide a brief study of eight unpublished Egyptian bronze statuettes held in the University Museum of Louvain-la-Neuve (Belgium). This study is based on scientific collaboration with the Research Laboratory of the Museum (Labart). The iconographic analysis was used for identifying the objects, while X-ray fluorescence technique was applied for determining elemental chemical composition and for the relative dating.

Key words: Egyptian bronzes, Osiris, Isis nursing Horus, chemical composition, X-ray fluorescence

1. Introduction

Parmi le vaste *corpus* documentaire des statuettes en bronze de divinités égyptiennes, deux groupes abondent au sein des réserves de nombreux musées: les petits bronzes au type d'Osiris momiforme et d'Isis allaitant Horus. Ces statuettes ont connu une grande popularité en Égypte à la Basse Époque. Elles étaient généralement placées dans un contexte cultuel en tant qu'ex-voto, avant d'être enterrées dans des dépôts d'objets sacrés comme l'attestent les découvertes de la nécropole des animaux sacrés à Saqqara (Hill & Schorsch 2008). Issues d'une véritable «production de masse», elles ne portent généralement pas d'inscriptions et sont caractérisées par une standardisation iconographique et typologique rendant difficile toute tentative de datation précise (Hill 2001, 203). Dans le cadre d'un travail de collaboration scientifique avec le Laboratoire d'étude des œuvres d'art du Musée de Louvain-la-Neuve, la présente étude porte sur un groupe de huit statuettes égyptiennes inédites en bronze. Outre l'identification des caractéris-

tiques iconographiques, une campagne d'analyses par micro-fluorescence X a été menée pour tenter de déterminer la composition élémentaire des objets.

2. Inventaire

L'inventaire est présenté dans la figure 1.

N° 1. Isis allaitant Horus, Basse Époque – époque ptolémaïque, alliage cuivreux, fonte pleine, 21 × 6,5 × 6,7 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, Legs Frans Van Hamme, inv. VH689, inédit.

N° 2. Isis allaitant Horus, Basse Époque – époque ptolémaïque, alliage cuivreux, fonte pleine, 14,5 × 3,5 × 6,4 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, inv. EG114, inédit.

N° 3. Osiris momiforme, Basse Époque, XXVI^e dynastie (?), bronze au plomb, fonte pleine, 18,1 × 5 × 2,5 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, Legs Frans Van Hamme, inv. VH633 (Nackers 2002).

Fig. 1. Statuettes égyptiennes en bronze du Musée de Louvain-la-Neuve (Belgique). (J.-P. Bougnet; © UCL, Musée de Louvain-la-Neuve)



N° 4. Osiris momiforme, Basse Époque – époque ptolémaïque, bronze au plomb, fonte pleine, 14 × 4,8 × 3,6 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, inv. EG112, inédit.

N° 5. Harpocrate assis (appartenant à un groupe d'Isis allaitant), Basse Époque – époque ptolémaïque, bronze au plomb, fonte pleine, 13,6 × 5 × 7,4 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, inv. EG113, inédit.

N° 6. Osiris momiforme, Basse Époque – époque ptolémaïque, bronze au plomb, fonte pleine, 19,5 × 4 × 2,8 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, inv. EG115, inédit.

N° 7. Osiris momiforme, Basse Époque – époque ptolémaïque, bronze au plomb, fonte pleine, 13,2 × 3,5 × 2,8 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, Fonds Van Cauwenbergh, inv. VC314, inédit.

N° 8. Osiris momiforme, Basse Époque – époque ptolémaïque, bronze au plomb, fonte pleine, 10,3 × 2,5 × 1,3 cm, Musée de Louvain-la-Neuve, Legs Frans Van Hamme, inv. VH683, inédit.

3. Étude iconographique

3.1. Petits bronzes d'Osiris

Les statuettes en bronze d'Osiris momiforme correspondent à un modèle iconographique qui se décline en plusieurs «types» en fonction de la position des bras que Roeder associe à une localisation géographique (Roeder 1955): bras superposés (Basse-Égypte), affrontés (Moyenne-Égypte) ou croisés (Haute-Égypte). Les données archéologiques indiquent qu'aucun type ne correspond à une réelle provenance. Bien que la typologie de Roeder reste conventionnellement utilisée, d'autres critères iconographiques doivent être pris en considération: la position des sceptres, la présence d'anneaux de suspension, la forme de l'*uraeus* ou les attributs complémentaires à la couronne. Le dieu est généralement représenté debout, enveloppé dans une large bande de tissu et tenant deux attributs: le sceptre *heka* et le fouet à triple lanières appelé *nekhekh*. Il est coiffé de la couronne *atef*: elle est constituée d'une mitre blanche tissée en tiges végétales et flanquée de deux plumes d'autruche. Cinq statuettes intègrent ce groupe iconographique: quatre d'entre elles présentent les mains superposées (n° 3, 6, 7 et 8) et un seul exemplaire adopte les bras croisés (n° 4). Ce dernier se distingue par le port d'une barbe qui est détachée du corps et par l'agencement particulier de l'*uraeus* dont le corps ondule sur la mitre. La couronne du plus petit exemplaire (n° 8) est complétée par des cornes de bélier et surmontée d'un disque solaire que l'on peut aussi observer sur une autre statuette (n° 6). Si les tentatives de datation de ces statuettes par comparaisons stylistiques avec la sculpture de pierre ont été remises en cause (Hill & Schorsch 2008, 3–5), certaines statues naophores de Basse Époque constituent de précieux documents de comparaison iconographique. En effet, l'orientation particulière et la longueur du sceptre de l'exemplaire n° 3 se retrouvent dans la statuaire

en bronze (Roeder 1956, fig. 77c) et sur de rares témoignages en pierre, tous datés de la XXVI^e dynastie et dont la provenance supposée est Saïs: on citera notamment une statue naophore en granite au Musée du Louvre¹ (De Meulenaere 2009, 225) et une statue provenant de la «Cachette» de Karnak² (Roeder 1955, 255).

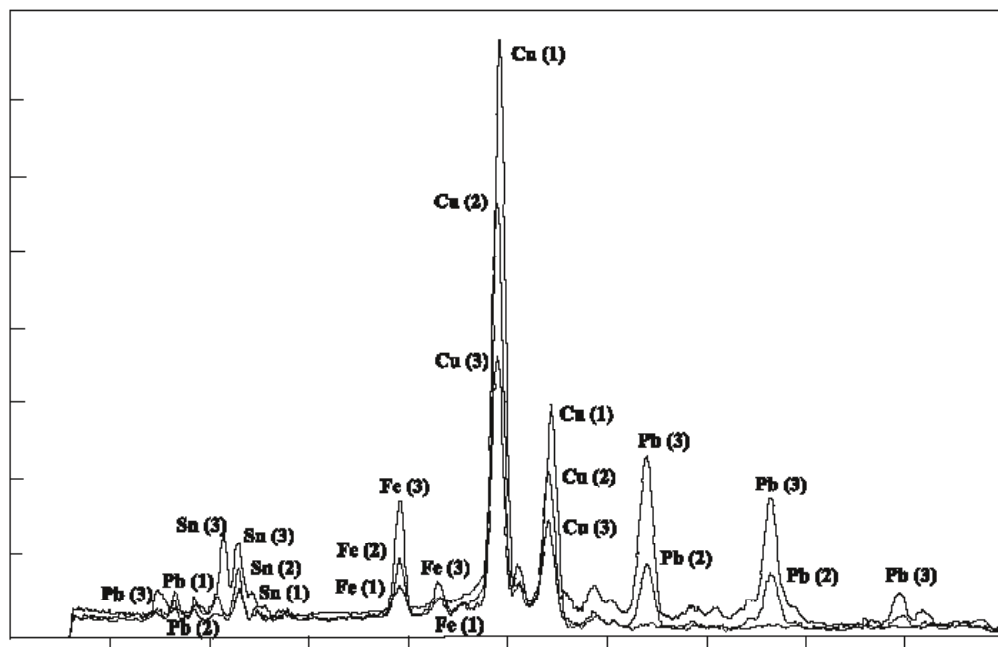
3.2. Petits bronzes d'Isis allaitant Horus

L'iconographie d'Isis allaitant Horus est aussi immuable que celle d'Osiris. Sur nos deux exemplaires, (n° 1 et 2), la déesse est représentée assise, elle soutient de la main gauche un enfant à demi allongé sur ses genoux et de la main droite, elle lui présente le sein gauche. Coiffée d'une perruque tripartite avec *uraeus* frontal, la déesse porte la couronne hathorique composée d'un disque solaire enserré entre des cornes bovines lyriformes et placée sur un *modius* à frise de cobras. L'enfant est représenté nu, les bras ballants le long des cuisses. Il est coiffé d'une calotte avec un *uraeus* frontal et porte la mèche de l'enfance sur la tempe droite. Aucune évolution stylistique ou iconographique ne se distingue clairement pour ces figurations qui semblent avoir été fabriquées en Égypte depuis la Basse Époque, puis reprises et réinterprétées dans le cadre de la diffusion des cultes isiaques dans le monde grec et romain: la première attestation de ce type iconographique remonterait au VIII^e siècle av. J.-C. (Grenier 2002, 51). Les dimensions et la qualité plastique distinguent nos deux exemplaires. Le premier (n° 1) présente un visage arborant un léger sourire et des yeux en amande dont une partie de la dorure est encore visible au niveau de l'œil droit, une observation confirmée par les analyses métallographiques. La présence d'une ligne courbe entre les deux nattes qui retombent sur les épaules laisse suggérer le port d'un collier. D'une facture nettement plus «grossière», le deuxième exemplaire conserve une partie du disque solaire (n° 2). Enfin, un troisième document intègre ce groupe iconographique (n° 5): il s'agit d'une statuette de l'enfant Horus (Harpocrate), dont l'attitude générale du personnage, l'absence de socle et la présence d'un tenon sous la statuette laissent supposer qu'il devait former un groupe avec une Isis assise et allaitant (Roeder 1956, fig. 18). Il se distingue des deux autres enfants (n° 1 et 2) par ses dimensions, par la qualité des détails du visage et par la présence du *pschent* qui conserve une partie de la tige en spirale.

4. Analyses par micro-fluorescence X

Depuis les travaux majeurs réalisés par Riederer (Riederer 1988, 20), des petites collections sont régulièrement publiées et éditées conjointement à la réalisation d'analyses archéométriques (Grenier 2002, 7–8). Dans cette optique, les analyses par micro-fluorescence X ont permis d'identifier la composition élémentaire de chaque objet. Les bronzes sont caractérisés par un alliage «ternaire»: cuivre,

Fig. 2. Spectres de trois échantillons significatifs (n° 1, 3 et 6) illustrant la composition des groupes: (1) groupe 1, (2) groupe 2, (3) groupe 3.
(Analyses par micro-fluorescence X: J. Couvert, Laboratoire d'étude des œuvres d'art, Mu de Louvain-la-Neuve)



étain et plomb. Trois groupes (fig. 2) ont pu être isolés par comparaison des spectres et en fonction de la présence d'éléments caractéristiques, notamment le plomb et le fer:

1. Les «alliages cuivreux» contenant une majorité de cuivre avec des éléments mineurs (fer, étain et plomb) forment le premier groupe (n° 1 et 2).

2. Le deuxième groupe rassemble les «bronzes au plomb» (n° 3, 4, et 5).

3. Le troisième groupe se distingue du précédent par une teneur en fer plus importante (n° 6, 7 et 8). L'usage du plomb augmente la fluidité du métal fondu et la porosité, il nécessite aussi une température de fusion plus basse. Une teneur élevée en plomb semble être caractéristique de la Basse Époque et est aussi attestée à l'époque ptolémaïque où elle peut s'élever à 20% et dans certains cas à 30% (Alessandrini et al. 1986; Riederer 1988).

Résumé

L'observation de la patine (notamment la présence de cuprite) combinée aux résultats de l'étude iconographique et des analyses par micro-fluorescence X ont permis d'authentifier et d'identifier les huit statuettes égyptiennes en bronze du Musée de Louvain-la-Neuve. Dans l'attente d'analyses métallographiques ultérieures et d'études de synthèse sur les bronzes égyptiens, il s'avère difficile d'être plus précis au niveau chronologique, car notre groupe de statuettes partage une lacune importante avec la majorité du corpus des bronzes de divinités égyptiennes: un contexte archéologique et un lieu de production non déterminés.

Notes

- 1 Statue naophore debout, XXVI^e dynastie (664–525 av. J.-C.), granite, h. 1,72 m, Musée du Louvre, inv. A93.
- 2 Statue naophore agenouillé, XXVI^e dynastie (664–525 av. J.-C.), grès, h. 48 cm, Musée du Caire, inv. CG42244.

Bibliographie

- Alessandrini G. et al. (1986). *The Egyptian bronzes of the Acerbi collection* Technical examination. *Arte Lombarda* 1–2, 118–130.
- De Meulenaere H. (2009). *Personnages debout tenant un naos dans la statuaire de la Basse Époque*. In: Claes W., De Meulenaere H. & Hendrickx S. *Elkab and Beyond. Studies in Honour of Luc Limme*. *Orientalia Lovaniensia Analecta* 191, 223–231. (Leuven).
- Grenier J.-Cl. (2002). *Les bronzes du Museo Gregoriano Egizio*. *Aegyptiaca Gregoriana* 5. (Vatican).
- Hill M. (2001). *Bronze statuettes*. In: *The Oxford encyclopedia of Ancient Egypt*, 203–208. (Oxford).
- Hill M. & Schorsch D. (ed.) (2008). *Offrandes aux dieux d'Égypte*. Catalogue de l'exposition à la fondation Pierre Gianadda, Martigny (17 mars – 8 juin 2008), 174–187. (Lausanne).
- Nackers S. (2002). *Statuette d'Osiris*. In: Druart E. & Van den Driessche B. *Collections antiques: florilège. Série Musée* 26, 42–43.
- Riederer J. (1988). *Metallanalysen ägyptischer Bronzestatuetten aus deutschen Museen*. *Berliner Beiträge zur Archäometrie* 10, 5–20.
- Roeder G. (1955). *Die Arme der Osiris-Mumie*. In: Firchow O. *Ägyptologische Studien*, 248–286. (Berlin).
- Roeder G. (1956). *Ägyptische Bronzefiguren*. *Staatliche Museen zu Berlin. Mitteilungen aus der ägyptischen Sammlung* 6. (Berlin).